

# Chroniques sémiotiques russes : 2014

Ludmila Nesselrode (Boutchilina)

## Introduction : le statut intégratif de la sémiotique russe

Les *Chroniques sémiotiques russes* est le titre qui se rapporte mieux au roman de la sémiotique avec les sciences humaines et sociales qu'à une liste d'événements dans le domaine précis du savoir. On retient son souffle vu l'ampleur de l'espace géographique mis en jeu entre les pôles académiques et universitaires de Moscou et de Saint-Pétersbourg au Nord-Ouest de l'Europe russophone et ceux de Novossibirsk et de Krasnoïarsk au Nord-Est de l'Asie, en pleine Sibérie. L'espace implique le temps qui rend l'amour des linguistes russes à la littérature et à l'histoire chronique. L'espace-temps sémiotise le savoir sur l'homme. Celui-ci, en se décrivant devient le signe, l'icône, le symbole de ce qu'il fait. La notion de sémiotique au sens large de terme recouvre ce savoir. Au sens étroit, elle pratique la transformation de l'état de choses dont on parle en des objets de discours. Autrement dit, la sémiotique pour la sémiotique est quasi introuvable sur la carte russe des sciences humaines.

Dans ce contexte, on définit la sémiotique comme une forme de penser, une culture implicite de voir et d'expliquer le monde à partir d'un cercle de références partagées dans la communauté scientifique russe. Par conséquent, elle est une méthode de connaissance orientée en premier lieu à l'analyse synthétisant le matériel discursif dans un système de termes, de concepts et de notions lotmaniens. Le spécifique de ce système est qu'il soit le lieu de sémiotisation de la culture de quelque chose – du texte, de l'acte, de la perception, du comportement. Cette spécificité consiste à la restitution métathéorique – une reformulation au niveau plus élevé d'abstraction – du sens des phénomènes ou des structures particuliers. Le sens est à comprendre comme lieu et rôle du phénomène, de la structure étudié/e/s dans le phénomène ou la structure plus générale<sup>1</sup> de culture en tant que telle. La plus haute mesure de généralité de cette dernière s'exprime par le concept de sémiosphère de Youri Lotman. Ainsi, « tandis que le méta-niveau présente l'image d'une unité sémiotique, celui de la réalité sémiotique qu'il décrit par le méta-niveau voit fleurir toutes sortes d'autres tendances. Tandis que la représentation du niveau supérieur affiche une couleur lisse et uniforme, le niveau inférieur est chatoyant et parcouru de nombreuses frontières qui s'entrecroisent »<sup>2</sup>.

Notre parcours des publications et des rencontres interuniversitaires russophones confirme l'idée que le statut de la sémiotique dans l'espace russe actuel se dessine en premier lieu intégratif avant d'être interdisciplinaire<sup>3</sup>. Approche métathéorique implicite, la sémiotique russe modélise et systématisé les connaissances élaborées par les disciplines particulières telles que linguistique, philologie, psychologie entre autres. Elle les généralise à la manière d'algèbre qui reformule les données arithmétiques en les rendant opérables, comparables et transmissibles dans leur devenir inter- et/ou pluridisciplinaire. Ce point de vue était décisif dans le choix des événements pour les chroniques sémiotiques russe de l'an 2014. On les a organisées en suivant formellement la courbe géographique de Saint-Pétersbourg à Moscou *via* Krasnoïarsk et Novossibirsk.

## 1. De St-Pétersbourg à Krasnoïarsk et Novossibirsk : la sémiotisation du savoir humain et social

Les sites de l'Université fédérale de Sibérie et de l'Université d'Etat de Novossibirsk sont marqués, en mars dernier, par l'annonce des cours magistraux ouverts à tous du docteur en histoire, professeur de la faculté d'anthropologie de l'Université Européenne de Saint-Pétersbourg, Ilya V. Outekhine.

A Krasnoïarsk, ces cours ont eu lieu les 3-4 avril 2014. Les sujets proposés étaient : *L'espace public urbain comme un espace médiatique* et *La psychologie sémiotique de L.S. Vygotski : regard 21<sup>ème</sup> siècle*.

<sup>1</sup> Cf. Дмитрий А. ЛЕОНТЬЕВ, *Психология смысла. Природа, строение и динамика смысловой реальности*, Москва, Смысл, p. 105 [Dmitri A. Leontiev, *La psychologie du sens. Nature, structure et dynamique de la réalité signifiante*, Moscou, Smysl], 1999, notre traduction du titre.

<sup>2</sup> Youri LOTMAN, *La sémiosphère*, traduction du russe d'Anna Ledenko, Limoges, Pulim, coll. "Nouveaux actes sémiotiques", 1999, p. 19.

<sup>3</sup> Cf. Н.О. ОСИПОВА, «Структурно-семиотический подход как аспект методологии гуманитарного знания» *Культурологический журнал. Journal of Cultural Research*. Edition scientifique électronique périodique, 2011 (5), [http://www.cr-journal.ru/rus/journals/79.html&j\\_id=7](http://www.cr-journal.ru/rus/journals/79.html&j_id=7) [N.O. Ossipova, «L'Approche sémiotique structurelle comme un aspect méthodologique de savoir humain »], site consulté le 10/01/15.

Le premier sujet traite des questions (1) de la définition de l'espace public, (2) de l'influence des technologies sur le caractère médiatique de la ville et (3) des particularités de l'organisation des bourgs du point de vue de l'anthropologue<sup>4</sup>. Le contenu novateur de ces anciens sujets est plus développé sur le site de l'Université de Novossibirsk<sup>5</sup>.

### 1.1. *Qu'est-ce que l'anthropologie visuelle ?*

Ce magistral du 8 avril concerne la spécificité actuelle de la constitution des corpus. A nos jours, le chercheur – anthropologue, sociologue ou folkloriste – se retrouve sur le terrain avec l'appareil-photo, le dictaphone et la caméra vidéo au lieu de bloc-notes et de crayon. Les nouvelles technologies de la fixation des données ouvrent au chercheur les domaines de la réalité sociale autrement inaccessibles. Cette réalité exige de nouvelles approches qui permettent d'utiliser sciemment la caméra en tant qu'instrument d'investigation scientifique. On a ainsi, à la sortie de la recherche, non seulement le texte final avec les données déjà interprétées mais aussi l'accès au corpus initial gardant les traces du premier regard du chercheur. Il s'agit, dans ce cours, des approches utilisant ce dispositif et définies comme l'anthropologie visuelle ou audio-visuelle.

### 1.2. *La psychologie sémiotique de L.S. Vygotski : le regard du 21<sup>ème</sup> siècle.*

Ce magistral du 9 avril souligne l'importance impassable de l'héritage intellectuel de L.S. Vygotski (1896-1934) dans les sciences humaines. A la base de l'appropriation de cet héritage dans le dernier tiers du 20<sup>ème</sup> siècle est la reconnaissance de la nature sémiotique des instances (rôles, fonctions, activités) psychiques supérieures. Cette reconnaissance est liée avec le retour de l'intérêt scientifique au développement des processus cognitifs. La question se porte sur comment ces derniers gardent-ils les traces non seulement des objets matériels qu'ils intègrent et recréent lors de leur développement mais aussi celles de la pluralité d'acteurs qui assurent et partagent leur activité. L'approche dynamique – culturelle et historique – de la pensée, la mémoire, la volonté ouvre de nouvelles perspectives, selon le conférencier, pour la recherche actuelle.

### 1.3. *Comment s'organise le dialogue*

Ce magistral du 10 avril explique le tournant produit dans l'étude du dialogue. A la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, le dialogue quotidien avec d'autres formes d'échanges verbaux est devenu l'objet de recherche en ethnographie et dans l'analyse conversationnelle. Ces approches s'appuient sur une compréhension différente, par rapport à la pragmatique linguistique et la linguistique elle-même, du processus de communication verbale. La signification de l'énoncé et le contexte de son développement ne sont plus considérés comme donnés *a priori*. Ils sont vus désormais comme le résultat de l'activité conjointe des acteurs de l'interaction. Il s'agit dans le cours des principes de l'approche interactionnelle du dialogue.

## **2. De Novossibirsk à Moscou via l'Extrême Orient : la revue *Critique et Sémiotique***

La revue *Critique et Sémiotique*<sup>6</sup> est créée à Novossibirsk en 2000. Elle traite de la sémiotique de la culture, des théories littéraires et du langage, de l'analyse discursive des processus communicatives. La revue sort deux fois par an. Elle doit son apparition à l'initiative d'un groupe de philologues de Novossibirsk. En 2003, la revue devient la coédition de l'Institut de philologie<sup>7</sup> – Centre de recherche et de formation – du département sibérien de l'Académie russe de Science et de l'Université d'Etat de Novossibirsk. Plus tard, l'Université russe d'Etat des sciences humaines (RGGOU) et l'Institut de sciences du langage rejoignent ses coéditeurs. La revue est ainsi une édition scientifique compétente et largement connue en Russie et à l'étranger. Parmi ses auteurs occidentaux familiers aux sémioticiens francophones, on peut nommer François Rastier. Les langues de publication sont le russe, l'anglais et le français. Le rédacteur en chef de la *Critique et Sémiotique* est Igor V. Silantiev. Docteur ès sciences philologiques, Professeur des universités, il est aussi le directeur de l'Institut de philologie du département Sibérien de l'Académie russe de Science.

<sup>4</sup> <http://www.sfu-kras.ru/>; <http://news.sfu-kras.ru/node/13615>, site consulté le 15/01/15.

<sup>5</sup> <http://www.nsu.ru/>; <http://www.nsu.ru/exp/p533>, site consulté le 20/02/15.

<sup>6</sup> <http://www.philology.nsc.ru/journals/kis/index.php>, site consulté le 15/01/15 ; [http://elibrary.ru/title\\_about.asp?id=27817](http://elibrary.ru/title_about.asp?id=27817);  
[www.nsu.ru/education/virtual/cs.htm](http://www.nsu.ru/education/virtual/cs.htm)

<sup>7</sup> <http://philology.nsc.ru>, site consulté le 15/01/15.

L'Institut de philologie est un établissement fédéral. Sa raison d'être est la recherche scientifique fondamentale et l'élaboration des applications en philologie, étude des langues, de la littérature et du folklore des peuples de la Sibérie et de l'Extrême Orient. L'orientation prioritaire de son activité est « Héritage culturel des peuples de la Russie : le rapport réciproque des cultures russes et nationales différentes ». Le travail de recherche est organisé et subventionné sous forme des projets et des programmes basiques, fondamentaux, intégratifs et de recherche. Les publications de la revue *Critique et Sémiotique* reflète largement autant l'orientation que l'organisation de l'activité de l'Institut.

Les projets scientifiques basiques pour 2013-2016 sont : « La poétique de la littérature d'art dans les dimensions dynamiques des motifs, des sujets et des genres » (I.V. Silantiev), « Recherche sur l'héritage folklorique des peuples de la Sibérie et l'Extrême Orient : fixation, textologie, publication en complexe » (E.N. Kouzmina), « La langue russe et le folklore en Sibérie comme une partie du paysage linguistique et folklorique eurasiatique » (A.E. Anikine), « Communauté et interférence des langues et des dialectes des peuples de la Sibérie et de l'Extrême Orient » (N.N. Chirobokova).

Le programme de recherches fondamentales de 2012-2014 est « Les traditions et les innovations dans l'histoire et dans la culture » (A.P. Dérévianko). Il comporte quatre projets sur : (1) les voies du développement des langues à la tradition écrite récente (N.N. Chirobokova) ; (2) le texte et le rite dans la société actuelle changeante (E.N. Kouzmina) ; (3) l'évolution des genres narratifs dans la littérature russe (E.N. Proskourina) ; (4) la littérature russe contemporaine dans l'Internet (I.V. Silantiev).

Les projets intégratifs interdisciplinaires concernent : (1) les études comparées des bases articulatoires des peuples de la Sibérie par les technologies à haute résolution : tomographie, radiographie digitale et laryngé (I.Ia. Selutina) ; (2) la littérature et l'histoire dans leurs sphères de l'interférence et types de narration (I.V. Silantiev, E.K. Sozina).

Les projets de recherche subventionnés par les bourses ont pour l'objet : l'être et le faire du folklore : rites (2013-14), vocabulaire (2013-15 ; 2014-16), grammaire (2014-16), genres, narration (2014-16), poétique (2014) ; l'étude comparée des unités d'analyse dans les systèmes linguistiques différents (2014-16) ; le narratif autobiographique oral et écrit dans son aspect autoréférentiel (2014-16) ; les complexes de sujet-motif dans les littératures des peuples de la Sibérie (2014-2015).

## **2.1. Critique et Sémiotique 2014, n°1 : varia**

Ce premier numéro n'est pas thématique. Il est dédié à Youri V. Chatine, le président du conseil rédactionnel, un des créateurs de la revue. Les articles se disposent, dans notre présentation, en quatre perspectives : (1) les analyses textuelles et iconiques concernant les textes d'art littéraire, (2) les textes travaillant le rapport de réciprocité entre les différents champs de savoir, (3) la recherche sur les formes de vie des langages sédimentées dans le langage, (4) l'étude des stratégies discursives dans le cadre de la sémiotique du comportement (4).

### *2.1.1. Analyses textuelles et iconiques*

L'étude d'E.Margarian<sup>8</sup> est une relecture du *Loup des steppes* d'H.Hesse (1877-1962) à travers la *Naissance de la tragédie* de F. Nietzsche (1844-1900). L'article de D.Ioffé<sup>9</sup> développe l'analyse structurelle du *Chasseur du diable*, récit de N.Leskov (1835-1891). L'accent est mis sur ses motifs et l'iconographie récurrents, d'une part, et sur les rôles fonctionnels de différentes parties du texte dans leur interaction, d'autre part.

### *2.1.2. Rapport de réciprocité inter-paradigmatique*

L'article de D.Barbakadzé étudie le rapport de Hofmannsthal (1874-1929) à Nietzsche comme une forme de dialogue actif entre la poésie et la philosophie<sup>10</sup>. Celui d'E.Béréjnaya travaille l'hypothèse sur la proximité stylistique entre les textes de l'école formelle, de la littérature de l'avant-garde et de

---

<sup>8</sup> Margarian E.G., « L'éclaircissement dithyrambique à travers l'extase dionysienne dans le roman d'Hermann Hesse *le Loup des steppes* », *Critique et Sémiotique*, n°1, 2014, p. 238-248.

<sup>9</sup> Ioffé D., « La narratologie du péché : pour la question de la structure du récit de Leskov *Chasseur du diable* », *id.*, p. 188-205.

<sup>10</sup> Barbakadzé D.B., « La crise de langage de Hofmannsthal dans le contexte de la vision du monde lingvo-sémiotique de Nietzsche », *id.*, p. 206-216.

l'acméisme. D'où l'image scientifique de la littérature et le caractère littéraire de la science dans leurs œuvres<sup>11</sup>.

L'étude d'E.Brazgovskaya traite de la verbalisation de la musique. Ses mots-clés sont : traduction intersémiotique, sémiotique et sémantique de la musique, transmutation des signes, interprétation probabiliste<sup>12</sup>. Dans l'article de N.Maximova et Y.Troïtski, le rapport de réciprocité de différents savoirs concerne les aspects cognitif et communicatif des processus de compréhension du texte<sup>13</sup>. L'article d'E.Chestakova justifie la position du problème d'hétérotopie dans la science humaine issu de l'étude de l'œuvre littéraire<sup>14</sup>.

### 2.1.3. Formes de vie sédimentées des langages

L'article de V.Tupa<sup>15</sup> est un essai sur le statut actuel, non classique, de la science comme une sphère particulière de la communication discursive. La discussion porte sur la nature dialogique de cette science, sur le lieu de compréhension et le rôle des écoles scientifiques dans le processus scientifique considéré comme évolutif.

G.Netchvolodov<sup>16</sup> propose une analyse herméneutique de l'information sédimentée dans les structures visuelles, à savoir dans les unités infographiques figurant dans certaines classes d'images telles que les pictogrammes et les idéogrammes entre autres.

L'article de T.Gousskova<sup>17</sup>, présente l'analyse linguistique d'un corpus d'expressions figées dont la dénomination n'est pas encore stabilisée dans la littérature linguistique russophone. Elle varie entre « phrases indivisibles » (Babaïtseva), « communiquèmes » (Méliikian), « communicatifs » (Charonov). Ces constructions indivisibles jouent rôle des codes interactifs entre les interlocuteurs. Elles modélisent l'image quotidienne du monde. L'élément verbal russe du siècle dernier en ressort comme élément du mode de vie communal fixé dans le mot. L'échange verbal communal joue sur l'aptitude propre aux expressions figées de « traiter » du fragment de la réalité et de désigner les rôles sociaux en structurant le dialogue.

Dans l'article d'I.Silantiév et Y.Chatine<sup>18</sup>, est examiné le problème d'interaction du phénomène communicatif de discours avec le phénomène mental de stéréotype. Le discours est compris comme l'énonciation événementielle. Il dérange le cours habituel des choses et crée ainsi un nouveau sens. Le stéréotype est compris comme une représentation orientée à la simplification des processus sociaux compliqués. Ainsi, il défend la pensée quotidienne, ses positions, ses opinions et ses droits à la « vérité ». L'ordre du discours découvre les aspects inconnus et imprévisibles du monde tandis que le stéréotype se réfère aux constructions connues et prévisibles. En traitant du discours de l'événement signifiant, les auteurs concluent que le stéréotype efface le potentiel événementiel du discours en gardant la forme de celui-ci et même en l'embellissant par les moyens rhétoriques. Dans ce contexte, sont dégagés six traits distinctifs du stéréotype : (a) la logique de doxa, (b) la structure de collage, (c) la redondance verbale, (d) la mollesse discursive, (e) l'absence de la réflexion critique, (e) le haut degré de pragmatisme qui présuppose la possibilité du performatif.

### 2.1.4. Stratégies discursives et comportementales

L'étude d'Y.Govoroukhina<sup>19</sup> restitue, à partir de l'analyse discursive, le fond idéologique du discours en critique littéraire dite patriotique. L'article montre l'impossibilité du dialogue entre les « patriotes » et les « libéraux » dont les scénarios discursifs ne se croisent pas dans le discours de critique.

L'article d'A.Kozlov<sup>20</sup> concerne le phénomène d'épigones – successeurs, disciples sans originalité personnelle. Il défend l'hypothèse que le caractère secondaire de la littérature des épigones est dû aux imitations conscientes du procédé euristique trouvé par leur maître. Une des stratégies créatrices, une telle reproduction raisonnée est importante pour l'évolution littéraire.

<sup>11</sup> Béréjnaya E.P., « Pour la poétique du texte scientifique de You. Tynianov », *id.*, p. 149-168.

<sup>12</sup> Brazgovskaya E.E., « Verbalisation de la musique comme la traduction intersémiotique », *id.*, p. 30-47.

<sup>13</sup> Maximova N.V., Troïtski Y.L., « Continuité vs cohérence : pour le problème de compréhension du texte », *id.*, p. 91-102.

<sup>14</sup> Chestakova E.G., « L'hétérotopie, concept de travail dans la science humaine actuelle : aspect littéraire », *id.*, p. 58-72.

<sup>15</sup> Tupa V.I., « Science comme forme de vie. Essai », *id.*, p. 266-270.

<sup>16</sup> Netchvolodov G., « On Hermeneutics in Infographics », *id.*, p. 48-57.

<sup>17</sup> Gousskova T.P., « Expressions figées dans le "champ" du langage communal », *id.*, p. 103-124.

<sup>18</sup> Silantiév I.V., Chatine Y.V., « Discours et stéréotype », *id.*, p. 10-17.

<sup>19</sup> Govoroukhina Y.A., « La critique littéraire comme le discours idéologique », *id.*, p. 73-90.

<sup>20</sup> Kozlov A.E., « Réflexion des épigones dans la prose russe du premier moitié du 20<sup>ème</sup> siècle », *id.*, p. 169-179.

L'étude des fragments prosaïques et des lettres du jeune B.Pasternak (1890-1960)<sup>21</sup> permet de définir son rapport à la création par une transfiguration de la réalité. Les mots-clés sont : proto-texte, néo-syncretisme, les invariants de sujet, acte créateur, transformation de la réalité.

L'article d'E.Proskourina<sup>22</sup>, examine aussi le comportement créateur de l'écrivain, A.Platonov (1899-1951). Il s'agit des facteurs intérieurs de changement de stratégie par rapport à son projet initial de s'inscrire dans la commande sociale avec un nouveau roman. T.Simian<sup>23</sup> recherche, dans les articles théoriques d'E.Poe (1809-1849), les considérations de celui-ci sur la catégorie de l'effet dans l'action de rapporter le texte d'art au lecteur. L'élaboration de la stratégie de reconnaissance des précédents dans la publicité est étudiée dans l'article d'I.Vyssotskaya<sup>24</sup>.

Le travail de S.Zenkine<sup>25</sup> présente, à partir de l'étude des articles de B.Engelgardt (1887-1942) récemment publiés, la révision méthodologique par cet auteur de la théorie du langage d'A.Potébnia (1835-1891). La stratégie critique d'Engelgardt se présente sous une forme accomplie par quatre gestes intellectuels que dégage Zenkine. B.M.Engelgardt : (a) qualifie la théorie de Potébnia comme le psychologisme gnoséologique, (b) remplace son concept psychologique d'image implicite du mot par le concept de symbole exprimé extérieurement et visant la communication et la connaissance. (c) En décrivant la poésie en tant que forme autosuffisante non-cognitive de pensée, il sépare les concepts de cognition et de pensée mélangés par Potébnia, (d) il revoit la typologie historique d'art verbal du dernier en y dégageant le processus ascendant (et non décadent) de poétisation du langage au fur et à mesure de l'élaboration, dans et par ce langage, d'une réserve de mots terminologiques non-poétiques.

Cette dernière étude anticipe le second numéro de la *Critique et Sémiotique* de l'an 2014 consacré, dans sa plus grande partie, à l'iconicité de la langue et des langages.

## 2.2. Critique et Sémiotique 2014, n°2 : l'iconicité de la langue et des langages

La plupart des articles du second numéro sont écrits dans le cadre de la subvention du Président de la FR accordée pour soutenir les écoles scientifiques pilotes. Cette bourse de recherche de l'an 2014 était intitulée « Les images du langage et du plurilinguisme dans les types différents de discours ». L'iconicité de ces images est plurielle et variée. Nous y suivons l'introduction éditoriale, p.9-10.

### 2.2.1. Images du langage

V.Démiankov<sup>26</sup> constate que dans toutes les images et figures sous lesquelles le langage apparaît dans le discours, il y a une double icône : le langage comme un « dépôt », l'éventail des moyens expressifs et le langage comme une scène de manipulation de ces moyens.

Les icônes que le langage s'approprie dans le discours sont variées. L'étude de N.Azarova<sup>27</sup> démontre que même les doublets de dénominations destinés à transmettre en une langue les images utilisées dans une autre, ne sont pas obligatoirement des synonymes absolus. Ils permettent une certaine liberté pour la réception créatrice du discours. Ainsi, l'idée déposée derrière le mot de création est ontologique mais le sens du terme de créativité nous transfère dans le domaine des techniques linguistiques de production de nouveaux savoirs et significations. I.Zykova établit que dans la phraséologie anglaise ainsi que dans le discours scientifique anglais, est largement présentée l'image du langage en tant que jeu (language as play)<sup>28</sup>. L'article d'I.Pilchtchikov<sup>29</sup> démontre que dans l'histoire de la philologie russe, le terme d'image est lié avec l'analyse linguistique du discours. Il entre dans le système de notions qui comportent la « forme intérieure du mot ». V.Féchtchenko<sup>30</sup>

<sup>21</sup> Kouznetsov I.V., Lialiyev S.V., « Les fragments et les lettres de 1910 comme le proto-texte de l'œuvre de B. Pasternak », *id.*, p. 217-237.

<sup>22</sup> Proskourina E.N., « Le fond littéraire, historique et autobiographique du roman *Moscou heureuse* d'A. Platonov », *id.*, p.249-265.

<sup>23</sup> Simian T., « Les idées sémiotique implicites d'Edgar Allan Poe (sur le matériel des articles critiques) », *id.*, p. 180-187.

<sup>24</sup> Vyssotskaya I.V., « Le précédent comme moyen d'assurer la valeur requise de la communication dans la publicité », *id.*, p.125-137.

<sup>25</sup> Zenkine S.N., «La critique de Potébnia dans les travaux de B.M. Engelgardt », *id.*, p. 138-148.

<sup>26</sup> Démiankov V.Z., « Les images du langage sous la lumière de contraste », *Critique et Sémiotique*, n°2, 2014, p. 11-20.

<sup>27</sup> Azarova N.M., « Créativité comme mot et comme concept », *id.*, p. 21-30.

<sup>28</sup> Zykova I.V., «Les images du langage comme le jeu (play), reflétées dans la phraséologie anglaise et dans le discours scientifique anglophone actuels », *id.*, p. 31-53.

<sup>29</sup> Pilchtchikov I.A., « “ La forme intérieure du mot “ dans les théories du langage poétique”, *id.*, p. 54-76.

<sup>30</sup> Féchtchenko V.V., « La forme et le contenu comme la guerre et la paix dans la philosophie russe du langage des 19-20<sup>èmes</sup> siècles », *id.*, p. 77-92.

examine la dynamique de la « lutte » entre la forme et le contenu du langage dans l'art verbal et la philologie russes. T.Yanko<sup>31</sup>, analyse d'abord les théories actuelles de la structure communicative de la phrase. Elle présuppose ensuite que dans le discours vocalisé, les processus componentiels (non-idiomatiques) interagissent avec les processus idiomatiques. D'où le jeu de sens lors de la réception du langage oral. Un sens initial que le destinataire veut faire parvenir au destinataire se transforme, s'enrichit et apparaît comme un sens communicatif réel aux détours dramatiques de l'intonation, des accents logiques, des modulations de la voix.

Pour établir et maintenir le rapport entre le monde tel qu'il est et la vision de ce monde, important est le rôle des concepts dans la création/réception du discours. D'après l'article de V. Postovalova<sup>32</sup>, les concepts de tranquillité, de douceur, d'humiliation sont les concepts-clés pour appréhender la spiritualité orthodoxe russe. Cette spiritualité se développe par « quelques apports sémantiques dans le texte grec liturgique lors de ses traductions en slavon ecclésiastique et ses réinterprétations ultérieures en russe ». D'après A.Vdovitchenko<sup>33</sup>, le terme de langue et de ses équivalents ne transmet pas tous les sens qu'il devait rapporter. Les difficultés que rencontrent les interprètes des textes du vieux testament se résolvent si on présuppose que « les écrivains bibliques ou leurs traducteurs se rendent compte des conditions de la communication effectuée et y agissent d'une façon conforme ». L'article postule sur les textes à la transgression apparente des normes grammaticales et lexicales que leur compréhension adéquate n'est possible qu'au sein d'une harmonie herméneutique. La méthode « discursive » de l'auteur propose de concentrer les efforts d'interprétation sur la restitution de la situation productrice du discours analysé.

Cependant, la communication elle-même peut être autant « normale » que « déviant » comme dans le théâtre de l'absurde. S.Botchaver<sup>34</sup> montre qu'à ces deux cas, le texte traitant de l'homme a sa propre icône du langage. Par conséquent, l'interprétation du discours dans les conditions différentes suit ses propres régularités bien instructives. En plus, l'application du principe d'harmonie se complique par les dénominations indirectes des objets malgré l'existence de leurs dénominations directes communément reconnues. M. Kiossé<sup>35</sup> montre que l'objet immédiat d'interprétation dans ces cas-là n'est pas le nom mais une image du référent construite sciemment. Le centre de gravitation dans cette approche se déplace sur les conditions linguistiques et extralinguistiques dans lesquelles se crée l'image. L'étude des rapports entre les stratégies communicatives et les moyens linguistiques les réalisant est présentée par O.Sokolova<sup>36</sup>. Elle est accomplie sur le matériel du discours russe d'avant-garde des années 20-30 et du langage publicitaire et politique actuel. Les élaborations expérimentales des suprématises (Malévitch *et all.*) et des constructivistes (Tatline, Rodtchenko *et all.*) sont intégrées dans l'espace sémiotique de la publicité contemporaine malgré leur confrontation philosophique et esthétique de l'époque. Elles permettent de condenser le maximum de contenu sous forme laconique.

### 2.2.2. Langages des arts

Quatre articles dont la subvention est différente restent sans commentaires de V.Démiankov. Mais ils ne ressortent pas de la thématique du numéro. Deux premières recherches, accomplies pour le compte de la Fondation scientifique russe, concernent les écritures anciennes. Deux autres touchent aux problèmes de langage des arts contemporains.

L'article de S.Proskourine<sup>37</sup> se rapporte aux formules adaptées de la traduction de la Bible en anglais du roi Jacob. Ces formules bibliques précoces sont les structures sémiotiques complexes et ambivalentes – païennes et chrétiennes à la fois. Trois types de transformation sont dégagés dans le processus de leur adaptation dans la tradition anglaise. A.Proskourina analyse le lexique sacré des

<sup>31</sup> Yanko T.E., « Les problèmes de l'analyse des structures communicatives et de l'intonation : questions et résolutions », *id.*, p. 93-126.

<sup>32</sup> Postovalova V.I., « Les concepts religieux dans la contemplation orthodoxe du monde (essai de l'analyse théolinguistique) », *id.*, p. 127-148.

<sup>33</sup> Vdovitchenko A.V., « *Prologomena discursiva* de la description linguistique du texte biblique », *id.*, p. 149-170.

<sup>34</sup> Botchaver S.B., « Images de la communication normale et réussie », *id.*, p. 171-179.

<sup>35</sup> Kiossé M.I., « De la gradation du caractère conventionnel de la dénomination dans le texte (indirecte – conventionnelle – directe) : justification cognitive et sémiotique de la question », *id.*, p. 180-201.

<sup>36</sup> Sokolova O.V., « L'interférence du suprématisme et du constructivisme sur la structure de l'affiche dans la publicité et les relations publique », *id.*, p. 202-219.

<sup>37</sup> Proskourine S.G., « Pour la question de la traduction de la Bible sur les langues nationales de l'Europe : la tradition anglaise », *id.*, p. 247-253.

inscriptions archaïques courtes, runiques et non-runiques<sup>38</sup>. Cumulatives et autoréférentielles, elles transmettent l'information intergénérationnelle.

L'article d'I.Koudriachov<sup>39</sup> explicite le phénomène de street-art à travers le problème de sa genèse. Il démontre les particularités sémiotiques de ses messages à partir de la problématique de la corporalité. L'article de S.Ogoudov<sup>40</sup> étudie la stratégie projective de l'école formelle dans le cinématographe. Le principe de réalisation constructive représente la détermination du sujet par les phénomènes linguistiques. L'analyse se rapporte à l'interaction de la fable et du sujet dans le modèle dynamique de l'œuvre ainsi qu'aux textes littéraires actuels pour le formalisme.

### **3. Moscou : la sémiotique de la mémoire et la sémiotique du comportement**

La fin de l'an sémiotique 2014 est marquée par deux grands événements – la Conférence scientifique sur la mémoire collective et les 22<sup>èmes</sup> Lectures lotmaniennes.

#### **3.1. Mécanismes de la mémoire culturelle : du folklore aux médias<sup>41</sup>**

Cette Conférence scientifique internationale a été organisée par le Laboratoire d'étude théorique du folklore de l'École des recherches actuelles en sciences humaines et sociales de l'Académie russe d'économie nationale et de service d'Etat auprès du Président de la FR. Elle a eu lieu à Moscou les 27-29 novembre 2014. Elle a réuni les experts de quatre pays (Russie, Ukraine, Moldavie, Serbie). 39 intervenants présentaient 11 villes, 26 universités et centres de recherche.

La mémoire culturelle a été définie du point de vue sémiotique comme la transmission dans le temps des messages socialement signifiants (les « textes culturelles »). Elle peut être comprise comme le conservatoire de l'information aux mécanismes « incorporés » de translation.

La conférence étudiait les mécanismes de mémoire culturelle propres aux différentes époques informationnelles et communicatives. Les particularités de ces mécanismes étaient analysées dans leurs convergences et divergences. L'objectif de la conférence était de réunir les approches existantes de l'étude des mécanismes et des instruments de la mémoire culturelle.

Les intervenants examinaient les problèmes de construction, de conservation et de transmission de l'information comme qualités fonctionnelles de la mémoire culturelle. Ils présentaient les formes de génération de texte et des modèles de textualisation. Serguëï Nekhludov, directeur du Laboratoire, a souligné que « nous vivons à l'époque de l'expansion de la communication du troisième type celle d'« écran » qui hérite chronologiquement les écritures mais typologiquement elle est plus près de la tradition orale avec ses qualités de contact et d'interaction.

La mémoire et l'oubli étaient considérés comme les mécanismes de construction de la vision du monde ainsi que de l'identité collective. Étaient traités des sujets de la mémoire historique du folklore et de l'eschatologie comme la « mémoire du futur ». Les intervenants parlaient des modèles de compréhension des textes passés. Ils évoquaient la réinterprétation, le commentaire, le post-folklore et la mémoire des textes locaux. Les interventions sont publiées en russe<sup>42</sup> et numérisées.

#### **3.2. Les XXII-èmes Lectures lotmaniennes<sup>43</sup>**

« Les Lectures lotmaniennes » est l'événement traditionnellement annuel. Il est organisé par l'Institut – Centre de recherches humaines supérieures – un des départements de la RGGOU, Université Russe d'Etat de sciences humaines. L'Institut fonctionne depuis 1992. Il porte le nom d'un de ses fondateurs, philologue et folkloriste E.M. Mélétsinski (1918-2005). Adeptes d'A.Véssélovski (1838-1906) et disciple de V.Jirmounski (1891-1971), il est passé aux méthodes d'analyse structurelle et sémiotique dans les années 60. Il se consacre aux problèmes de la description structurelle du conte russe en continuant la *Morphologie du conte* de V. Propp (1895-1970).

<sup>38</sup> Proskourina A.V., « Lexique sacré des inscriptions archaïques courtes, runiques et non-runiques, comme l'aspect sémiotique de transmission de l'information », *id.*, p. 254-264.

<sup>39</sup> Koudriachov I.S., « Street-art comme phénomène de la culture contemporaine : problème de genèse et les particularités sémiotiques du message », *id.*, p. 220-233.

<sup>40</sup> Ogoudov S.A., « Le sujet du film S.V.D. comme la réalisation de la méthode formelle », *id.*, p. 234-246.

<sup>41</sup> [www.rapera.ru](http://www.rapera.ru), site consulté le 20/02/15.

<sup>42</sup> Christophorova O.B. et al. (éd.), *Mécanismes de mémoire culturelle : du folklore aux médias*. Thèses des interventions de la Conférence scientifique internationale, Moscou, RANKH et GS, 2014, 149 pages.

<sup>43</sup> <http://ivgi.rsuh.ru/print.html?id=2633286>, site consulté le 27/02/15.

Les Lectures de 2014 étaient intitulées « La sémiotique du comportement et les stratégies littéraires ». Elles ont eu lieu le 23 et le 24 décembre à Moscou. Plus de trente intervenants discutaient le sujet dans le cadre de la thématique à trois axes. Le premier axe problématise les modèles indépendants et individuels de comportement quotidien et littéraire. L'investigation dans ce champ porte, d'une part, sur la construction de la biographie littéraire et/ou du texte de vie, du masque de l'auteur et de sa réputation littéraire : écrivain-ermite, écrivain-dandy etc. Autrement dit, il s'agit du choix de son image. D'autre part, l'investigation porte sur l'élaboration de la stratégie d'auteur proprement dite avec le choix de genre, de style et de langage. Le deuxième axe concerne les modèles théâtraux, cinématographiques dépendant littérairement de l'influence des différents textes, autant « sublimes » que de masse, sur le comportement quotidien. L'intérêt prioritaire est accordé à la question que posent de nouveaux médias dans le champ des stratégies littéraires formées par l'Internet, la sphère de blogue en particulier. Le troisième axe s'oriente aux différents systèmes de coordonnées qui déterminent les normes comportementales et leurs transgressions. L'investigation concerne (1) les modèles ethniques et confessionnels de comportement, (2) les soit disant langages de comportement professionnels et sub-culturels, (3) les problèmes méthodologiques de compréhension et de « traduction » de tels langages.

Les résumés et la plupart des textes des 22<sup>èmes</sup> Lectures lotmaniennes ont été publiés en ligne en temps réel de l'événement sur le site de RGGOU ci-dessus indiqué. On peut y trouver l'annonce des événements de 2015 au sein de l'Institut E.M. Mélétsinski. Ainsi, les 5-8 mars du courant, le Centre de Typologie et de Sémiotique du folklore accueille la Conférence internationale des jeunes chercheurs « L'étude du folklore et l'anthropologie culturelle aujourd'hui ». Du 29 avril au 5 mai, aura lieu la 15<sup>ème</sup> Ecole-conférence concernant l'étude du folklore, sociolinguistique et l'anthropologie culturelle « Anthropologie du pouvoir : textes folkloriques, pratiques sociales » organisée par le même Centre.

### **Conclusion : l'école anthropologique russe, source d'intégration sémiotique**

Toutes les études présentées se rapportent facilement à l'activité du Centre de recherche au même statut universitaire que le Centre Mélétsinski, l'Institut « Ecole anthropologique russe ». Il a été créé en 2003 par le philologue et le sémioticien Viatch.Vs. Ivanov, disciple de Lotman, à la base du séminaire « Problèmes cognitifs de l'anthropologie ». Structure de formation et de recherche, cet Institut a comme raison d'être l'intégration des sciences humaines et limitrophes avec les disciplines logico-mathématiques et biologiques. Son activité scientifique se déroule autour de trois projets magistraux : « Histoire de la culture », « Anthropologie culturelle » et « Problèmes cognitifs de l'anthropologie ». Chaque projet a trois grands axes de recherche.

Les axes du projet « Histoire de la culture » sont : (1) « Paysage intellectuel de la science humaine russe du premier tiers du 20<sup>ème</sup> siècle », directeur Viatch.Vs. Ivanov, (2) « Cultures le long de la grande Route de la soie et relations Orient-Occident », directeur Viatch.Vs. Ivanov, (3) « Héritage d'O.M. Freidenberg (1890-1955) et problèmes de la prose helléniste », directeur N.V. Braguinskaïa. Les axes du projet « Anthropologie culturelle » sont : (1) « Sémantique de la couleur dans la culture russe », directeur E.V. Ptchélov, (2) « Sémiotique des représentations visuelles de la culture », directeur V.A. Kolotaïev, (3) « La théorie du sublime : contexte historico-culturel et contenu anthropologique », directeur A.A. Oléïnikov. Les axes du projet « Problèmes cognitifs de l'anthropologie » sont : (1) « Psychologie cognitive de la culture », directeur E.V. Oulybina, (2) « Dimension spatiale du texte », directeur I.A. Protopopova, (3) « Stratégies discursives latentes des textes philosophiques et psychologiques », directeur A.I. Sosland.